

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15955>

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025



samedi [1950]

Cher Jean Paulhan,

Entendu : je ne viendrai pas lundi, mais samedi (soul-
avis de vous).

x

Rassurez-vous pour la
Talule : le Marchand fera certai-
nement le nécessaire, et je m'en
assurerais de surcroît. Mais l'ordre
de composition des textes est assez
fantaisiste, et vous pourriez aussi
bien ne recevoir l'épreuve de votre
Rouneaux que dans 8 ou 10 jours.
(Je n'ai pas encore celle de ma
chronique, remise une semaine
au moins avant vos articles.)

x

Ne pensez plus à ce que je
vous demandais touchant
Brogue : le papier qui m'est de-
mandé doit être remis mercredi
ou jeudi, je le fais donc d'après
ma seule inspiration.

x

Chatté a vu Thuelin. Merci
de le lui avoir rappelé.

x

C'est bien gênant, ce senti-

ment qui m'est venu de vous
importuner en vous écrivant
sans cesse... Il n'est pas nécessaire
du tout que vous répondiez à ces
bulletins - mais du moins voudrais-
je savoir s'il ne vous digresse vrai-
ment pas d'avoir à les lire.

Vous êtes - je vous le dis très simple-
ment - la dernière personne que
je souhaiterais ennuyer ou in-
dignifier. (Je dis la dernière, parce
que, en général, la sympathie ou
l'antipathie que j'inspire me
sont assez indifférentes...)

Votre ami

Claude Elsen